

---

# Le commerce extérieur de la Turquie en 2013

---

## Résumé

Le déficit du commerce extérieur est le gros point noir de l'économie turque (en 2013, il approche les 100 Mrd USD et au 1<sup>er</sup> trimestre 2014, il est en légère réduction à 17 Mds USD) avec un taux de couverture export/import qui dépasse rarement les 60% et même descend jusqu'à 50% quand la croissance du PIB est forte. En 2013, il s'est situé à 60,3% après 64,5% en 2012. Il s'explique pour moitié par la facture énergétique (49,2 Mds USD). L'Union Européenne reste et de loin le partenaire majeur de la Turquie (36,7% à l'importation et 41,5% à l'exportation). Les principaux déficits sont enregistrés avec les deux premiers fournisseurs : la Chine (-21 Mds USD en 2013) et la Russie (-18 Mds USD). Dès lors lutter contre ce déficit notamment par une politique d'incitation à l'investissement productif et de production d'électricité est au cœur de la politique économique turque.

## Le ralentissement de la croissance engendre une stabilisation du déficit.

---

Depuis la grande crise financière du début des années 2000, **les échanges extérieurs de la Turquie ont, corrélativement à la croissance, connu un développement important**. Ainsi, les échanges extérieurs de la Turquie ont été multipliés par 5 entre 2001 et 2011 passant de 73 à 389 Mds USD. Dans le même temps, le PIB de la Turquie a été multiplié par 3,5 passant de 197 à 772 Mds USD (le PIB/habitant passait ainsi de 3000 à 10500 USD).

Après une croissance du PIB de 9% en moyenne annuelle sur la période 2010-2011, celle-ci n'a plus été que de 2,2% en 2012 et de 4% en 2013. La conséquence en est un ralentissement drastique des importations (-1,8% en 2012 et +6,4% en 2013) par rapport à la tendance observée depuis 2002 (18,4% de croissance annuelle moyenne des importations turques entre 2002 et 2012).

Alors que **le commerce extérieur de la Turquie est structurellement déficitaire**, le ralentissement de la croissance a permis une certaine stabilisation du déficit en 2012 (- 84 Mds USD) avant une légère reprise du déséquilibre en 2013 (-99,8 Mds USD).

Dans ce contexte de croissance ralentie (si le gouvernement prévoit 4% pour 2014, les observateurs multilatéraux tablent plutôt sur 2,5%), **le déficit au 1<sup>er</sup> trimestre 2014 s'est légèrement réduit de 22 à 17 Mds USD** mais ceci apparaît largement la conséquence d'un phénomène de déstockage de métaux précieux. Ceci a néanmoins permis de faire remonter le taux de couverture à 70%.

## La facture énergétique contribue pour moitié à ce déséquilibre structurel en 2013, les échanges de métaux précieux ont provoqué à eux seuls la croissance du déficit à 100 Mrd USD.

La facture énergétique nette (exportations de 6,7 Mds USD) de la Turquie pour l'année 2013 est en légère diminution et atteint 49,2 Mds USD soit environ la moitié du déficit total. Les mesures radicales prises par les autorités, notamment relatives au programme nucléaire, n'entreront en vigueur que dans une dizaine d'années.

Les machines et appareils électriques et mécaniques dégagent également un déficit significatif (20 Mds USD en 2013) tandis qu'un excédent de 9 Mds USD est constaté sur une production traditionnelle de la Turquie, le textile-habillement. Plus récemment les échanges de pierres et métaux précieux, participant à des mouvements de stockage/déstockage, sont venus perturber l'analyse que l'on peut faire de l'élasticité du déficit à la croissance. Au 1<sup>er</sup> trimestre 2014, les exportations de métaux précieux sont passées de 2,3 à 3,5 Mds USD et les importations ont reculé de 3 à 1 Md USD. Les échanges d'automobiles sont quant à eux équilibrés à haut niveau (18 Mds USD) et constituent le premier poste d'exportations de la Turquie. Au 1<sup>er</sup> trimestre 2014, ils ont même dégagés un excédent de 1 Md USD.

Enfin signalons que l'agriculture turque est largement autosuffisante, les produits de l'agriculture et de la pêche ne représentant guère plus de 3% des exportations et des importations de la Turquie.

## Une réorientation géographique des échanges de la Turquie se dessine depuis 2011 au profit du Proche et Moyen Orient

D'importants mouvements ont été signalés au cours des dernières années et particulièrement la **baisse de la part de l'Union Européenne dans les exportations de la Turquie** (46,2% en 2011 ; 41,5% en 2013 et 42,2% au 1<sup>er</sup> trimestre 2014) et particulièrement de l'Allemagne de 10,3 (2011) à 9,3% (1<sup>er</sup> trimestre 2014) mais aussi de la France de 5 à 4,1%.

Cette évolution s'est faite au **profit des pays du Proche et Moyen Orient**, qui ont gagné trois points entre 2011 et 2013 (20,7% à 23,4%) après un pic à 27,8% en 2012 dû à des mouvements de pierres et métaux précieux, et de l'Afrique du Nord (de 5% en 2011 à 6,6% en 2013).

**L'évolution est moins marquée pour l'approvisionnement de la Turquie** où l'Union Européenne est passée de 37,8% à 36,2% (1<sup>er</sup> trimestre 2014) au profit d'une légère progression de la Chine qui, avec 10,5% (1<sup>er</sup> trimestre 2014) est devenue le 2<sup>ème</sup> fournisseur de la Turquie après la Russie (11,6 %) et avant l'Allemagne (9,1%). La France pour sa part continue de reculer à 3,2% en 2013 et 3,3% au 1<sup>er</sup> trimestre 2014.

Le déficit avec les pays de l'UE est très marqué (-29 Mds USD en 2013) particulièrement avec l'Allemagne (-10,4 Mds USD) mais aussi l'Italie (-6 Mds USD) alors qu'il n'est que de 1,6 Md USD avec la France, 6<sup>ème</sup> client et 8<sup>ème</sup> fournisseur de la Turquie. Mais les déficits les plus importants sont obtenus avec la Chine et la Russie.

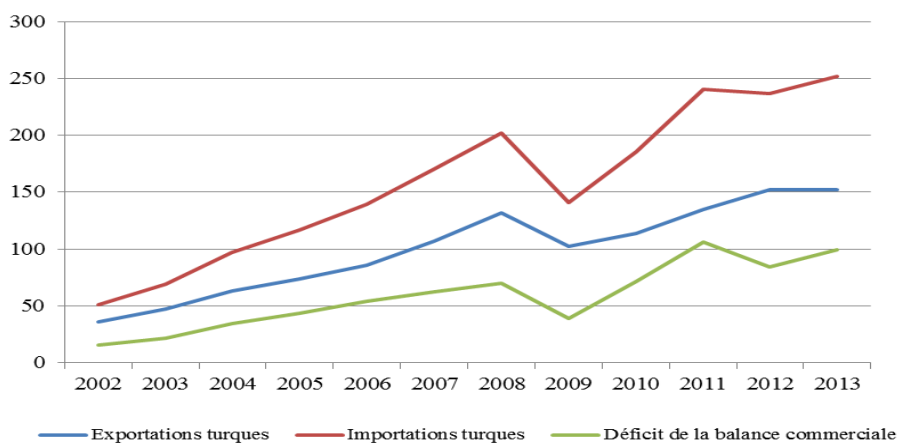
## Réduire le déficit du commerce extérieur est au cœur de la politique économique turque.

Le commerce extérieur de la Turquie est à la base du déficit des paiements courants qui, après avoir atteint 10% du PIB en période de forte croissance, se situe en période de moindre croissance à 8%. Or le financement de ce déficit est de plus en plus difficile à obtenir notamment par des capitaux à long terme. C'est pourquoi les autorités turques se sont lancées dans une politique d'incitation à l'investissement visant à réduire les importations et à accroître les exportations. La diminution de la facture énergétique par une politique de production d'électricité et d'accroissement de l'efficacité énergétique demeure un élément clé.

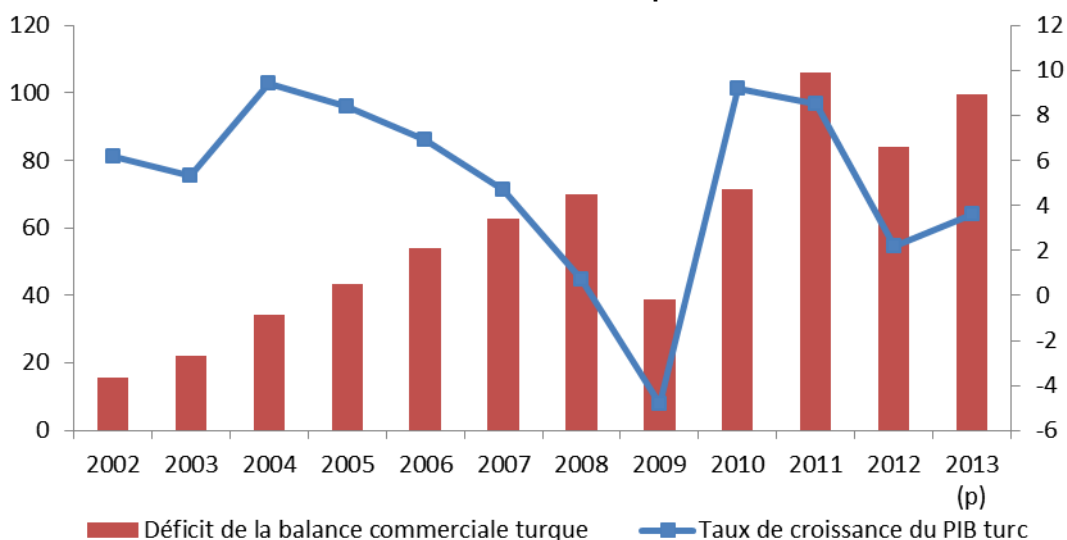
Plus récemment encore le Trésor turc envisage de garantir dans certaines limites et pour certains projets en B.O.T. les financements obtenus afin de permettre la réalisation de ces infrastructures.

### Annexe statistique

Evolution du commerce extérieur turc, en Mds USD



Evolution du taux de croissance du PIB de la Turquie et de son déficit commercial



**Tableau sectoriel, 2013, Mds USD**

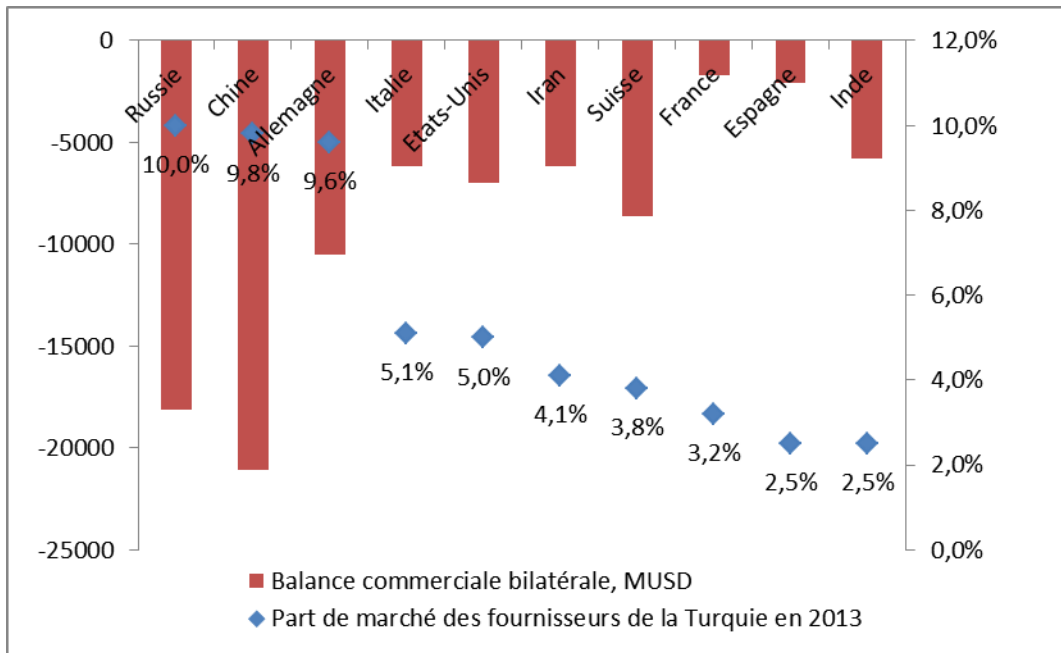
| <b>Premiers postes d'exportations turcs</b> |      | <b>Premiers postes d'importations turcs</b> |      |
|---|------|---|------|
| Véhicules automobiles                       | 17,0 | Hydrocarbures                               | 55,9 |
| Machines et appareils mécaniques            | 13,0 | Machines et appareils mécaniques            | 30,1 |
| Fer et acier                                | 9,9  | Fer et acier                                | 18,7 |
| Machines et appareils électriques           | 9,6  | Machines et appareils électriques           | 17,7 |
| Vêtements en maille                         | 9,2  | Véhicules automobiles                       | 16,8 |
| Métaux précieux et perles                   | 6,9  | Métaux précieux et perles                   | 16,2 |

| <b>Premiers excédents</b>  |     | <b>Premiers déficits</b>           |       |
|----------------------------|-----|------------------------------------|-------|
| Vêtements en maille        | 8,3 | Hydrocarbures                      | -49,2 |
| Vêtements et accessoires   | 3,8 | Machines et appareils mécaniques   | -17,1 |
| Fruits comestibles         | 3,6 | Métaux précieux et perles          | -9,3  |
| Articles en fer et acier   | 3,4 | Plastique et produits en plastique | -8,3  |
| Sel, soufre, plâtre, chaux | 2,3 | Fer et acier                       | -8,8  |
| Autres articles textiles   | 2,0 | Machines et appareils électriques  | -8,1  |

**Clients et fournisseurs de la Turquie en 2013 (en parts)**

| <b>Clients de la Turquie</b> |      | <b>Fournisseurs de la Turquie</b> |       |
|------------------------------|------|-----------------------------------|-------|
| 1 Allemagne                  | 9,0% | 1 Russie                          | 10,0% |
| 2 Irak                       | 7,9% | 2 Chine                           | 9,8%  |
| 3 Royaume-Uni                | 5,8% | 3 Allemagne                       | 9,6%  |
| 4 Russie                     | 4,6% | 4 Italie                          | 5,1%  |
| 5 Italie                     | 4,4% | 5 Etats-Unis                      | 5,0%  |
| 6 France                     | 4,2% | 6 Iran                            | 4,1%  |
| 7 Etats-Unis                 | 3,7% | 7 Suisse                          | 3,8%  |
| 8 Emirats Arabes Unis        | 3,3% | 8 France                          | 3,2%  |

**Parts de marché des 10 premiers fournisseurs de la Turquie et balance commerciale turque avec chacun d'entre eux, en MUSD (2013)**



Clause de non-responsabilité - Le service économique s'efforce de diffuser des informations exactes et à jour, et corrigera, dans la mesure du possible, les erreurs qui lui seront signalées. Toutefois, il ne peut en aucun cas être tenu responsable de l'utilisation et de l'interprétation de l'information contenue dans cette publication.